

REVUE DE LA SEMAINE

PROVINCE DE QUEBEC

M. de Boucherville a-t-il ou n'a-t-il pas mis à la porte la députation des citoyens de Québec, chargés de lui demander l'extension, de Terrebonne à Sainte-Thérèse, du chemin de fer de la Rive Nord? Les journaux oppositionnistes disent oui. Les feuilles ministérielles disent: "Non, M. de Boucherville n'a pas mis les délégués à la porte; seulement, il les a priés poliment de vouloir bien se retirer."

Cette dernière explication de la manière abrupte dont l'entrevue a pris fin, nous semble la seule compatible avec la réputation de courtoisie dont jouit à bon droit l'honorable Premier.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DE QUÉBEC

L'opposition en tient pour l'économie. Après la tentative de M. Préfontaine pour faire radier de la liste civile les noms des respectables rentiers du Conseil législatif, M. Laframboise demande, à cor et à cri, de reléguer dans la nuit du passé l'institution des magistrats stipendiés. Pauvre magistrature! à peine a-t-elle vu la lumière, qu'on veut la précipiter dans les limbes!

Voici la teneur de la remarquable proposition de M. Laframboise:

Qu'afin d'opérer l'économie essentielle à la prospérité de la province, et pour empêcher l'imposition de nouvelles taxes dont la Province est menacée, il est nécessaire de supprimer toute dépense qui n'est pas indispensable au fonctionnement du gouvernement de cette province; que l'expérience a démontré que l'administration de la justice en cette province peut être parfaitement accomplie sans l'assistance des magistrats de districts; qu'en conséquence, cette Chambre d'opinion que l'acte 33 Vict., chap. 23, passé par cette législature, et créant les magistrats de districts, devrait être rappelé et annulé.

Ont voté:

Pour:—MM. Bachand, Bisson, Charlebois, Deschênes, Daigle, Dumont, Fortin (Montmagny), Joly, Laberge, Lafontaine, Laframboise, Marchand, Mollereau, Mathieu, Paquet, Préfontaine, Rinfret dit Malouin, Robert, Shehyn, St. Cyr, Sylvestre, Turcotte, Watts—23.

Contre:—MM. Allyn, Angers, Baker, Champagne, Chapleau, Chauveau, Church, Duhamel, Dulac, Dupont, Fortin (Gaspé), Fradet, Garneau, Gauthier, Houde (Maskinongé), Houde (Nicole), Kennedy, Lacerte, Lalonde, Larue, Lavallée, LeCavalier, Martin, McGauvran, O'Gilvie, Peltier, Picard, Robertson, Sawyer, Taillon, Tarte, Thornton, Verreault—33.

Québec, 8 février.

Le Président prend son siège à trois heures.

La Chambre s'ajourne immédiatement à lundi sur la proposition suivante:

L'hon. M. Angers se lève et dit: M. l'Orateur, la nouvelle est arrivée, dans ce pays, que le Pape, chef de 230 millions de catholiques, est mort. Par respect pour la mémoire du Saint-Père, chef de la religion catholique romaine, je propose l'ajournement de cette Chambre.

M. Joly a secondé la motion en disant que la grande majorité du peuple de cette province et des membres de cette Chambre appartient à la religion catholique romaine. La mort du pape Pie IX est une douloureuse épreuve pour eux tous. Comme protestant, je sympathise avec eux, et je me joins à eux pour les aider à rendre cet hommage à celui qu'ils ont tous chéri comme un père, et que le monde civilisé tout entier a appris à respecter.

Ce sont, tant de la part de M. le Procureur-général que de celle de l'honorable chef de l'opposition, de belles et bonnes paroles, dignes de la circonstance.

Québec, 11.

Les nouveaux impôts projetés par le gouvernement rencontrent un obstacle dans la motion suivante faite par M. Joly:

Qu'il soit résolu que cette Chambre regrette l'imposition des taxes directes annoncées dans le discours de l'honorable trésorier sur le budget.

L'obstacle est renversé, et le gouvernement triomphe par une majorité de 17.

MONTRÉAL

L'événement du jour est la visite, à notre ville, du gouverneur-général et de la gracieuse comtesse de Dufferin. Leurs Excellences ont été les hôtes de la ville, et furent reçues, le 11, à 6 heures du soir, à la gare Bonaventure, par le maire, les membres de la corporation et un immense concours de citoyens. L'hon. J.-L. Beaudry leur a présenté une adresse de bienvenue, à laquelle le comte a répondu avec le bonheur et le tact dont il a le secret.

Le soir, bal splendide à l'hôtel Windsor, dont l'inauguration a eu lieu dernièrement, et qui est le plus bel établissement de ce genre de l'Amérique, et peut-être du monde entier. Les principaux journaux des États-Unis, entre autres le World de New-York, le Globe et le Journal de Boston, le Times et le Daily News de Chicago, étaient représentés au bal par des correspondants spéciaux qui télégraphiaient le rapport instantané de la fête dans un bureau télégraphique mis à leur disposition près de la salle de danse.

Cette salle permettait à trente quadrilles de s'ébattre à la fois dans son enceinte.

On estime à environ 1,400 le nombre des assistants.

Le premier quadrille fut dansé par Son Excellence, avec la dame du sénateur Ryan; Sir Francis Hincks, avec la comtesse de Dufferin; Sir Selby Smith, avec Delle Macdonald, sœur de madame Hings-ton; M. C.-J. Brydges, avec la dame du juge-en-chef Moss, d'Ontario, et M. William Hayes, fils du président des États-Unis, avec lady Hamilton.

Les heureuses partenaires de Son Excellence ont été: Madame Ryan, les demoiselles Dow, Wurtele, McDonald, Johnson, Hamilton, Gordon, Abbott, de Salaberry, Campbell, Brydges, Pinsonnault, Angus, Rae, Gault, Scott, Young.

Le 14 au soir, grand dîner au Windsor, offert au vice-roi par les citoyens de Montréal. Affaire merveilleuse.

A l'exception du prince de Galles, jamais personnage n'a reçu de la métropole commerciale du Canada une réception aussi brillante. Jamais, non plus, gouverneur plus populaire n'a présidé aux destinées du pays. L'enthousiasme eût été plus démonstratif encore si la population française n'eût été jetée dans le deuil par la mort du Souverain-Pontife.

Cette circonstance seule explique la rareté des noms français sur la liste des personnes qui ont assisté au bal et au dîner. Beaucoup ont fait de leur éloignement de ces fêtes une question de haute convenance, et nous sommes sûr que M. le gouverneur a été le premier à apprécier favorablement le motif de leur abstention. Le représentant de Sa Majesté en Canada a su se faire aimer de toutes les nationalités qui forment la Confédération, et, Dieu merci, dans cette affection générale, les Canadiens-français prétendent ne le céder à personne.

IMBROGLIO ORIENTAL

Ce problème international va recevoir sa solution. Né de la mauvaise foi, il a grandi dans l'astuce, et il finit dans les subterfuges.

Les Russes sont partis en guerre au cri hypocrite de "Vivent les chrétiens!" Leur véritable objectif était l'occupation des détroits du Bosphore et des Dardanelles, et, par conséquence, le libre passage dans la Méditerranée. Pour mieux assurer la réalisation de ce plan séculaire, ils ont besoin maintenant de se rendre maîtres définitifs de Constantinople. Quels motifs assignent-ils à leur désir d'entrer dans la capitale ottomane? Un seul: la satisfaction du légitime orgueil de leurs soldats qui veulent, disent-ils, faire une entrée triomphale dans la ville des Sultans, comme celle des Prussiens dans la capitale de la France en 1871.

Tous les intérêts de l'Angleterre lui imposaient le devoir rigoureux de prévenir et d'empêcher le dessein moscovite. Pour cela, elle dépêche, à la dernière heure, ses vaisseaux dans le Bosphore. Quelles raisons allègue-t-elle de cette mesure tardive? Une seule: la protection de ceux de ses nationaux qui résident sur le territoire musulman.

Le Times de Londres appelle ce prétexte-là un mensonge: "Il n'y avait pas lieu, dit-il, de déguiser sa pensée; le comte Derby aurait bien mieux fait d'avouer tout de suite que l'envoi de la flotte était motivé par la volonté de la Grande-Bretagne de dire son mot dans le règlement de l'avenir de Constantinople et des détroits."

Jusqu'à la Turquie qui, trompée par l'Angleterre, voudrait la tromper à son tour, et aurait secrètement contracté avec la

Russie un traité d'alliance offensive et défensive contre la Grande-Bretagne.

Puisque la tricherie est le fond de la politique européenne, il faut avouer que les Anglais ne sont pas ceux qui ont le plus habilement triché.

Ils ont irrémédiablement perdu la partie.

Jamais la Métropole n'a joué un rôle aussi peu brillant.

Le Post, de Londres, s'écrie qu'une fatale bévue a été suivie d'une grande humiliation.

Nous ne croyons pas qu'à aucune époque, depuis le commencement de la guerre, l'intervention de l'Angleterre eût pu être effective. Mais, puisqu'elle voulait en courir les hasards, elle devait le faire lorsque les Turcs culbataient partout leurs ennemis, et ne pas attendre que le sort de la guerre eût tourné, et que les Russes fussent virtuellement maîtres de Constantinople.

Depuis qu'elle a laissé écraser la France, sa loyale et fidèle alliée, l'Angleterre est entrée, elle aussi, dans la voie de l'humiliation. Depuis qu'elle est seule, elle a constamment reculé.

Elle a reculé lorsque les Russes se sont emparés du Khiva. Elle a reculé lorsqu'ils ont déchiré le traité de Paris. Elle n'a cessé de reculer depuis le commencement de cette guerre, quoique la Russie ait poussé la provocation jusqu'à l'insulte. Elle reculera encore.

A.-B. LONGPRÉ.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Montréal, 15 février 1878.

Table with columns: FARINE, \$ c., \$ c. Items include Farine de blé de la campagne, Farine d'avoine, etc.

Table with columns: GRAINS, \$ c., \$ c. Items include Blé par minot, Pois, Orge, etc.

Table with columns: LÉGUMES, \$ c., \$ c. Items include Pommes au baril, Patates au sac, etc.

Table with columns: LAITIÈRE, \$ c., \$ c. Items include Beurre frais à la livre, Beurre salé, etc.

Table with columns: VOLAILLES, \$ c., \$ c. Items include Dindes (vieux) au couple, Dindes (jeunes) do, etc.

Table with columns: GIBIERS, \$ c., \$ c. Items include Canards (sauvages) par couple, Canards (domestiques) par couple, etc.

Table with columns: VIANDES, \$ c., \$ c. Items include Bœuf à la livre, Lard, Mouton au quartier, etc.

Table with columns: DIVERS, \$ c., \$ c. Items include Sucre d'érable à la livre, Sirop d'érable au gallon, etc.

Table with columns: Marché aux Bestiaux, \$ c., \$ c. Items include Bœuf, 1re qualité, Bœuf, 2me qualité, etc.

LES ECHECS

Adresser les communications concernant les Échecs à M. O. Trempe, No. 512, rue St. Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Autre solution des problèmes Nos. 94 et 95: M. Geo. Guay, Québec. Solutions justes du problème No. 96: M.M.C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe; N. P. Sorel, M. Lafrenière, J. L. P. O. Giroux, M. Toupin, S. Lafrenière, J. E. Giroux, Montréal; Z. Delaunais, H. M., Québec; A. C., Saint-Jean; L. O. P., Sherbrooke. Solutions justes du problème No. 97: M.M. M. Lafrenière, J. E. Giroux, J. L. P. O. Toupin, S. Lafrenière, P. O. Giroux, Montréal; A. C., Saint-Jean; L. O. P., Sherbrooke; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe; N. P., Sorel; Z. Delaunais, H. M., Québec.

M. Jules Grévy, le successeur de M. Thiers en politique, a une très-grande réputation comme joueur d'échecs, et est aussi un chasseur renommé. Deux bonnes récréations.

Un Américain du nom de Thompson, a inauguré, il y a quelques semaines, à Paris, une série de soirées des plus agréables des amateurs d'échecs. Plusieurs autres messieurs, très-connus par leur habileté pour ce jeu, doivent suivre son exemple.

PRINCIPES ET MAXIMES SUR LES ECHECS

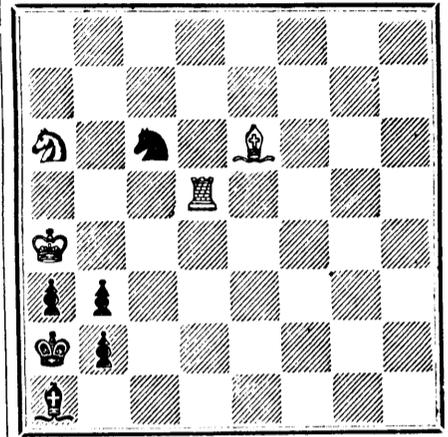
XV

Le Pion du Roi et celui de la Dame s'appellent Pion du Centre, le Pion du Roi et celui de son Fou, le Pion de la Dame et celui de son Fou se nomment Pion du Centre secondaire: les autres portent le nom de Pion des ailes. On appelle Pion double celui qui, en prenant sa place en avant ou en arrière d'un Pion de même couleur, et Pion passé celui qui ne peut être arrêté par d'autres Pions. (Stratégie raisonnée.)

PROBLEME No. 100.

Composé par M. C. A. BOIVIN, Saint-Hyacinthe.

Noirs.



Blancs.

Les blancs jouent, font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLEME No. 96

Table with columns: Blancs, Noirs. Solutions for problem 96.

PROBLEME No. 101

Composé par M. TOUPIN, Montréal.

Table with columns: Blancs, Noirs. Solutions for problem 101.

Les blancs jouent, font échec et mat en 2 coups.

SOLUTION DU PROBLEME No. 97.

Table with columns: Blancs, Noirs. Solutions for problem 97.

23ÈME PARTIE

Partie gagnée d'une Tour et un Pion contre un Fou. Position des pièces:

Table with columns: Blancs, Noirs. Piece positions for the 23rd part.

Table with columns: Blancs, Noirs. Solutions for the 23rd part.

NOTES.

- (a) Si vous aviez poussé votre Pion en donnant échec, vous auriez procuré le moyen à votre adversaire de faire un refait, comme vous verrez ci-après. (b) S'il avait retiré son Roi, il aurait fallu jouer le votre en avant de votre Pion. Cette partie ne peut se gagner qu'en avançant votre Roi, et réduire celui de votre adversaire sur la dernière ligne avant de pousser votre Pion. (c) Par ce coup, vous le mettez dans la nécessité de reculer son Roi et de faire place au vôtre. (d) La partie est gagnée dans cette position, soit en poussant le Pion, soit en forçant le Fou adverse.

Partie remise, d'une Tour et un Pion, contre un Fou. Situation des pièces:

Table with columns: Blancs, Noirs. Piece positions for the 23rd part.

Table with columns: Blancs, Noirs. Solutions for the 23rd part.

NOTES.

- (a) Dans la position présente, la partie doit être remise, parce que votre Roi ne pourra plus se porter en avant de votre Pion, en supposant toutefois, que votre adversaire joue tous les coups exactement. (b) Il est essentiel pour lui de tenir son Fou à une certaine distance de votre Roi pour pouvoir donner échec, au cas que vous voulussiez jouer le Roi sur l'une des deux cases noires à côté de votre pion. (c) S'il avait couvert l'échec, vous auriez gagné la partie, en avançant votre Roi sur la case noire en face de son Fou. (d) S'il avait joué son Fou à la seconde case de la Tour de votre Roi, vous auriez gagné la partie, en jouant votre Tour à la seconde case du Cavalier de son Roi. (e) Si vous aviez avancé votre Roi, il vous aurait fallu retirer par un échec du Fou. (f) S'il eût joué tout autre coup, il aurait perdu la partie. (g) Dans cette position, votre Pion se trouve forcé. Votre Roi ne pouvait plus avancer sans couvrir votre Tour. (h) Lorsqu'un reste avec un Fou contre une Tour, il faut conduire son Roi au plus vite dans le coin de l'échiquier, qui n'est pas de la couleur du Fou; c'est la seule place où l'on peut l'assurer du refait.